

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 27 SEPTEMBRE 1994

ÉDUCATION

Aider ses enfants à réussir à l'école

Vos enfants réussissent mal à l'école? Il se pourrait bien que ce soit en partie de votre faute. En tout cas, c'est une conclusion qu'on peut tirer d'une récente étude américaine qui fait la synthèse de cinquante années de recherches en éducation consacrées à l'apprentissage scolaire. Les résultats en sont présentés dans le plus récent numéro de la revue *Vie pédagogique*.

Cette étude montre clairement que des éléments comme le milieu familial ou le soutien parental ont — avec d'autres variables comme le « mode de gestion de la classe » pratiquée par l'enseignant — une influence sur le succès scolaire qui laisse loin derrière les politiques éducatives de l'école ou de l'État. Ou même le contenu du programme scolaire ou la façon de l'enseigner. Mieux: on apprend que les avantages de l'intervention familiale se font ressentir non seulement sur la réussite scolaire, mais aussi sur la diminution de l'absentéisme scolaire, du décrochage, de la délinquance et du taux de grossesse.

Ces résultats ne surprendront sans doute pas et paraîtront à beaucoup comme une confirmation de ce dont ils avaient l'intuition. Et pourtant, à les prendre au sérieux, ils appellent quelques commentaires.

Car le « décrochage parental », quand il a lieu, ne se produit pas sans raison. De réforme en réforme, les parents ne s'y retrouvent plus guère dans l'école que fréquentent leurs enfants. Et, même bien intentionnés, ils sont aujourd'hui nombreux à se demander comment aider leur progéniture à passer à travers un système scolaire qui leur semble incompréhensible. Ces parents se sentent dépassés par ces nouvelles disciplines qui font leur entrée à l'école, comme les sciences humaines, l'écologie, ou l'informatique. Quant aux savoirs plus traditionnels, comme les mathématiques, l'histoire ou le français, ces parents constatent bien vite qu'ils sont désormais enseignés à l'aide de méthodes pédagogiques très différentes de celles qu'ils ont connues et qu'ils ont parfois bien du mal à comprendre. Quand c'est finalement fait, il arrive qu'une nouvelle méthode apparaisse. Il faut alors recommencer pour le deuxième enfant ce qu'on a fait pour le premier.

Ceci étant dit, des évidences troublantes crévent les yeux. Par exemple, que la participation des parents à la vie et aux structures scolaires, sur laquelle le Québec a tant misé avec ses comités de parents et ses conseils d'orientation, ne fournit pas tous les résultats escomptés. Ou que les taux de participation aux élections scolaires, qui se maintiennent désespérément bas, sont l'indice d'une grave désaffection du public face à certaines questions éducationnelles, notamment quand elles concernent les structures et les politiques scolaires. On peut croire que les parents choisissent d'agir dans la sphère de la vie privée, là où ils se sentent le plus utiles: en aidant leurs enfants à faire leurs devoirs, par exemple, ou en s'intéressant à leurs études.

La recherche américaine citée au début de cette chronique pourrait leur donner raison. Car elle montre aussi que les variables organisationnelles et les réformes de structure, sur lesquelles on a tant misé, n'ont qu'un faible impact sur l'apprentissage scolaire. Et l'instinct des parents n'erre sans doute pas quand il les conduit à tenir pour négligeables les débats concernant les structures pour se contenter de viser des objectifs plus modestes.

Malheureusement, il n'est pas à la portée de tout le monde de fournir un milieu familial et un contexte de soutien parental propice au succès scolaire. Car, par-delà toutes les bonnes volontés, un tel contexte comprend la valorisation de l'étude, la présence et la valorisation de livres à la maison, la fréquentation de bibliothèques et de musées. Et bien d'autres choses encore qui constituent ce qu'un sociologue français contemporané nomme des *habitus*, c'est-à-dire des manières acquises de penser, d'agir et d'habiter le monde. Ce sont certaines d'entre elles que l'école valorise, comme elle valorise ceux chez qui elle les trouve. Dans cette perspective, on ne peut s'empêcher de songer que la tâche de certains parents est d'autant efficace qu'elle était facile. Tandis qu'elle s'avère incroyablement difficile pour ces parents qui doivent se résigner à envoyer leurs enfants à l'école le ventre vide.

Au total, la mise en place d'un nouveau partenariat entre l'école et les parents ne saurait concerner que celle-ci et ceux-là. Elle est, éminemment, une question politique, au sens le plus fort du terme. Depuis quelques années, le discours pédagogique insiste pour rappeler l'importance du rôle des parents dans le succès scolaire. Mais il serait déplorable que ce nécessaire appel à un sain partenariat entre l'école et les parents en vienne à culpabiliser ces derniers pour dédouaner un peu seulement nos décisions politiques collectives, trop souvent si peu généreuses. Moralité? Chassez la politique par la porte et il rentrera aussitôt par la fenêtre.

Normand Baillargeon est professeur au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

L'école alternative

En liberté encadrée

Les pressions des parents et des commissions scolaires ont forcé ces écoles au compromis

LOUIS LAFRANCE

Au Québec, les écoles alternatives ont déjà vingt ans et plus de 3500 enfants du primaire les fréquentent. Toutefois, malgré la stabilité des effectifs, ces institutions ont subi depuis une décennie des pressions de commissions scolaires et de parents pour revenir à la baisse la liberté accordée aux enfants.

Aux dires de Charles Caouette, professeur de psychologie à l'Université de Montréal et cofondateur de la première école alternative, l'école Jonathan à Saint-Laurent, la vaste majorité des écoles alternatives ont dû faire des compromis.

Les notions de liberté et d'autonomie sont au cœur de ces écoles qui se « centrent sur l'enfant plutôt que sur les contenus imposés par le ministère », explique Gabriel Gosselin, président du Goéland, l'association qui regroupe les partisans de cette approche novatrice. En conséquence, on rejette l'école régulière et son intention de faire apprendre à tous et au même moment des contenus déterminés à l'avance et on refuse les évaluations servant à comparer et classer les enfants. Les adeptes de l'alternatif préfèrent le vote de confiance à l'enfant qui, accompagné d'un éducateur, décide et planifie ses apprentissages, qu'ils soient de nature académique, sportive, artistique, sociale, etc.

« Mais attention, ce ne sont pas des écoles libres du style de Summerhill, avertit Charles Caouette. Malgré la perception populaire, il n'y a pas de laisser-aller. Dans les écoles alternatives, les enfants sont plus encadrés que dans le secteur régulier, affirme-t-il.

Cette perception négative a été exacerbée par la dernière récession économique et le virage à droite des années 80, ajoute Gabriel Gosselin. L'insécurité favorise le retour à la tradition. »

Des compromis

L'ensemble des écoles alternatives, à l'exception de l'école Jonathan, ont officiellement réintroduit l'apprentissage obligatoire du français et des mathématiques. Une contradiction « si on conserve le principe que l'enfant est le premier responsable de ses apprentissages », poursuit Charles Caouette. Un compromis qui résulte des pressions des commissions scolaires et du ministère en faveur d'une uniformisation des écoles. C'est le raz-de-marée des évaluations. « Il y a une volonté de mesurer, de comparer », en vue de la production des « fameux palmarès », dénonce M. Caouette. Un camouflet au pluralisme en éducation.

Cette évolution des écoles alternatives est également la conséquence des demandes des parents. Par exemple, à l'école Le Baluchon à Laval, l'arrivée d'ateliers obligatoires de français et de mathématiques a été bien accueillie par les parents. « Cela les a rassurés face au secondaire », relate l'enseignante Marie-Josée Beaudet.

« Écoutez, il faudrait être un malade pour ne pas avoir peur du secondaire », lance Charles Caouette. Il vise en particulier les monstres froids que sont les polyvalentes. Cela étant dit, toutes les études démontrent que les enfants de l'alternatif ont des résultats scolaires similaires à ceux de leurs camarades du régulier, s'adaptent mieux socialement et ne décrochent pratiquement pas, fait-il valoir.

Gabriel Gosselin, du Goéland, voit lui aussi une incohérence dans ce retour vers des activités académiques obligatoires. « Mais il ne faut pas être dogmatique, l'important réside dans les attitudes des enseignants », nuance-t-il.

À l'évidence, les enseignants de l'école Le Baluchon ne partagent pas les points de vue de MM. Caouette et Gosselin. Ils étaient d'accord avec le resserrement de la marge de liberté ac-



Avec les résultats scolaires de ses élèves, l'école alternative n'a plus le fardeau de la preuve.



PHOTO JACQUES GRENIER

L'enfant est moins libre dans la structure actuelle que jadis.

cordée aux élèves, qui s'est entre autres manifestée par le retour des activités académiques obligatoires et un encadrement plus strict des projets des enfants.

Il y a également une absence de consensus sur les termes. « C'est vrai que l'enfant est moins libre dans la structure actuelle, admet Marie-Josée Beaudet. Au début de l'école, il y avait des parents qui croyaient qu'un enfant, ça poussait tout seul comme une fleur. (...) Par contre, nos enfants ont maintenant une plus grande liberté personnelle. »

Moins de choix, mais davantage d'approfondissement dans les acquisitions, telle est l'option retenue par l'école Le Baluchon. « L'important est de découvrir le style d'apprentissage de chacun de nos élèves, ce qui lui permet d'augmenter son rythme d'apprentissage », explique Christian Desjardins, un partisan des approches cognitives qui consistent à mettre en lumière les stratégies que les enfants emploient pour résoudre les problèmes.

Tout ce débat autour de la liberté des enfants vis-à-vis de l'académie ne concerne pas les enfants, renchérit Simon Lefebvre, un collègue de Christian Desjardins. « L'enfant demande de l'encadrement. (...) Notre rôle, c'est de l'amener le plus loin possible. »

De l'avis de ces trois enseignants, l'obligation du français et des mathématiques se justifie parce que ce sont les « apprentissages de base ».

Pour Monique Dontigny, enseignante à l'école Jonathan, les apprentissages de base concernent plutôt « la capacité de choisir, d'aller au bout de ces décisions, de faire des erreurs et de trouver les solutions adéquates, de trouver les ressources extérieures, de s'évaluer, d'être responsable de soi-même et des autres. » Des attitudes et habiletés qui permettent à l'enfant de faire face aux situations de la vie future. Ce n'est pas une question de contenus », dit-elle avec vigueur.

La question du français et des mathématiques est un faux problème. Depuis dix ans, elle donne des ateliers de français et de mathématiques aux enfants de Jonathan. L'enfant est libre de s'y inscrire. Néanmoins, s'il le fait, il doit respecter ses engagements. « Tous les enfants veulent faire du français et des mathématiques », observe-t-elle. Le libre choix se répercute sur la motivation des élèves et le sens donné à l'activité. Elle a pu observer à maintes reprises la vitesse d'apprentissage des enfants motivés.

En dépit des pressions sur le secteur alternatif, Gabriel Gosselin n'est pas pessimiste. « Avec les résultats positifs des études, nous n'avons plus le fardeau de la preuve, dit-il. La faillite, c'est celle de l'école régulière avec ses taux de décrochage et de suicide chez les jeunes du secondaire. On nous a traités pendant longtemps d'utopistes, mais c'est l'école régulière qui est la véritable utopie. »

Louis Lafrance est journaliste indépendant.

Un poème à l'école

Samuel, 11 ans, est assis seul sur un banc. La concentration est de mise, il trime dur à dénicher la bonne rime, le mot juste. C'est déjà son troisième poème de l'année. « J'aime faire des poèmes parce que c'est difficile de faire des rimes, dit-il avec un grand sérieux. Tu commences avec quelque chose et tu ne sais pas où tu vas finir. »

C'est l'heure du français dans la classe de Christian Desjardins de l'école alternative Le Baluchon située dans le quartier Sainte-Rose à Laval. L'endroit est aéré. Au centre, quatre blocs allongés mis en carré servent de lieu de réunion et de débat. Exit les pupitres en rang d'oignons.

Le groupe est calme. Seuls ou en petits groupes, les enfants de 4e, 5e et 6e année corrigent leur texte de création de la semaine dernière. À la fin de la période, Christian fait un retour sur l'activité en mettant le focus sur les nouveaux de la classe. Plusieurs sont enthousiastes: « Ça m'aide à trouver mes erreurs », dit l'un d'eux. Autre son de cloche chez Virginie: « Je suis découragée », avoue-t-elle, penaude. Qu'à cela ne tienne lui répond Christian. En fin de journée, les équipes de français seront constituées, Virginie pourra ainsi recevoir de l'aide des plus aguerris.

Au Baluchon, la moitié des périodes de la semaine sont consacrées à l'apprentissage du français et des mathématiques. Le reste du temps va à des projets personnels qui doivent cependant être acceptés par l'enseignant, chaque enfant précisant ses objectifs et sa démarche par l'entremise d'un contrat.

Jade et Stéphanie se sont engagées à ramasser des fonds pour venir en aide aux démunis. Elles ont prévu les grandes étapes de leur projet qui vont de l'identification des organismes, à la production de matériel pour la vente et jusqu'à l'enregistrement de leur présentation lors de la remise de l'argent amassé. Elles ont même prévu comment surmonter l'inévitable gêne. « À l'école, nous avons beaucoup de liberté, mais on ne peut pas faire tout ce qu'on veut », s'empresse d'ajouter Stéphanie. Jade, en accord avec son amie, ajoute: « Ça deviendrait ennuyant s'il y avait seulement des périodes d'activités. »

Ces enfants deviennent autonomes et débrouillards. L'an dernier, Jade écrivait une histoire dans laquelle un des héros subissait une crise cardiaque. Voulant en savoir plus, elle réussit avec l'aide des enseignants à contacter une infirmière qui lui fit visiter un hôpital!

Au Baluchon, pendant que deux filles réfléchissent sur la meilleure façon « d'agir pour les autres », deux autres petits garçons figent leur projet de poubelle éclairante. Un peu plus loin, Samuel joue aux échecs, l'air absent. Peut-être imagine-t-il son prochain poème.

L. L.

LES PETITS PLAISIRS

3,90 \$ la ligne (+TPS et TVQ) (minimum 5 lignes)

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.

Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire

Télécopieur: 985-3340 • Tél.: 985-3344

Vous pouvez nous écrire: LES PETITS PLAISIRS

Le Devoir, 2050, rue de Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

VOTRE MESSAGE (env. 34 caractères par ligne)

Écrire en majuscules

NOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

TELEPHONE RES. : BUR. :

NO CARTE DE CREDIT : EXP. :

RUBRIQUE:

À la prochaine À la crite À la ressource À la recherche

ÉCONOMIE

**Déjeuner d'affaires
aux Fruits de Mer**
PSAROTAVERNA DU SYMPOSIUM
4293 ST-DENIS 842-0867

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-15.66	-26.12	+17.49	-0.28	-1.80
2065.46	4341.42	3849.24	74.15	394.30

ALIMENTATION

Weston recycle ses livreurs en entrepreneurs indépendants

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Boulangeries Weston Québec a commencé le recyclage de ses 160 vendeurs-livreurs en entrepreneurs indépendants. Il s'agit en fait de la dernière phase d'une réorganisation complète commencée en 1990 avec l'aménagement d'une nouvelle usine.

L'annonce de cette décision par la direction de l'entreprise a été faite avant-hier aux employés concernés et à leurs épouses au cours d'une assemblée tenue en même temps dans plusieurs endroits au Québec, grâce aux télécommunications. Dès hier, les cours de formation commencent et, selon Sophie Fortin, vice-présidente aux relations avec les employés, 99 % des personnes concernées ont assisté au cours.

Au cours de l'année, la direction de Weston a tenu des discussions avec les dirigeants du syndicat des vendeurs-livreurs, faisant valoir que de service n'était plus concurrentiel et qu'il fallait le réorganiser autrement. Selon Mme Fortin, le syndicat n'a pas reconnu l'existence d'un tel problème à la distribution. «Tout changement entraîne une réaction», a-t-elle ajouté, en rappelant que les autres transformations effectuées

depuis 1990 (fabrication et rationalisation des produits) auraient également suscité des réactions et que les employés s'étaient quand même ralliés aux changements. Ce sera encore le cas cette fois, soutient Mme Fortin.

Weston demande en fait à ses 160 vendeurs-livreurs au Québec de troquer leur statut d'employé syndiqué pour celui d'entrepreneur indépendant. Des modalités de transition sont prévues, par exemple un arrangement-cadre avec une institution financière pour faciliter le financement de l'investissement requis, qui sera en moyenne de 45 000 dollars pour l'achat d'un camion et de l'achalandage d'une route. Des experts (comptables, avocats, etc.) sont disponibles et rémunérés par Weston pour ceux qui voudront profiter de leurs conseils.

«Nous n'avons rien négligé pour que la transition se fasse avec le minimum de remous. Nous nous sommes assurés que, à nos volumes de ventes actuels, le revenu net après impôts de chacun restera à peu près le même que sous l'ancien système, même en tenant compte des formes de rémunération comme les avantages sociaux et les vacances», affirme la porte-parole en soulignant par ailleurs que

le développement de leurs ventes sera beaucoup plus rentable pour ces distributeurs une fois à leur compte.

Les vendeurs-livreurs ne sont pas obligés de prendre ce virage, mais ils devraient alors envisager d'autres options, comme «la retraite anticipée enrichie ou un licenciement généreux». Weston leur offre par ailleurs la possibilité de faire l'expérience de l'entrepreneuriat pendant 12 mois; si dans ce délai, un vendeur-livreur en arrive à la conclusion que cette formule ne lui convient pas, il pourra revendre camion et route de livraison à Weston ou à quelqu'un d'autre s'il le préfère.

Weston espère ainsi se donner «la meilleure équipe de vente au Canada et des distributeurs qui seront les premiers à profiter de leur succès». En revanche, la transition est envisagée de telle manière qu'il n'y aurait pour un livreur «aucun risque important sur le plan financier».

Mme Fortin reconnaît que Weston n'invente rien en proposant cette formule de distributeur-entrepreneur, qui est déjà largement répandue dans l'industrie laitière, dans les croustilles, ici et ailleurs; aux États-Unis, on dénombre 8000 routes de livreurs-entrepreneurs.

Au lieu de la prise de contrôle proposée par le CP

Le président du CN a toujours espoir de réaliser une fusion

SUZANNE DANSEREAU
PRESSE CANADIENNE

Toronto (PC) — La haute direction du CN entretient encore l'espoir d'une fusion avec le CP plutôt qu'une prise de contrôle.

Interrogé à la suite d'un discours devant le Club canadien de Toronto, le président du CN, Brian Smith, a refusé de commenter les termes de l'offre d'achat non sollicitée que la compagnie a reçue jeudi dernier du Canadien Pacifique, son rival traditionnel. M. Smith a indiqué qu'il revenait au gouvernement fédéral — propriétaire du CN — de prendre une décision.

Mais il a ajouté que si l'idée d'une fusion CN-CP n'était pas dans l'air pour le moment, «cela ne voulait pas dire qu'elle ne pourrait pas refaire surface à un autre moment donné». «La fusion était une bonne réponse, à mon avis», a poursuivi M. Smith.

De janvier à juillet 1994, le CN et le CP ont tenu des discussions de fusion. Mais les pourparlers ont échoué, et la semaine dernière, le Canadien Pacifique a offert au gouvernement fédéral d'acheter le CN (dans l'est canadien) pour la somme de 1,4 milliard\$. Ottawa a 90 jours pour faire connaître sa réponse.

En vertu de l'offre d'achat, le CN n'existerait plus entre Thunder Bay et Halifax. Mais il aurait le droit de poursuivre ses opérations dans l'Ouest canadien et obtiendrait un accès au réseau dans l'Est.

La prise de contrôle touche la flotte de trains, les voies ferrées, les immeubles et les gares — y compris la route entre Toronto et Chicago — mais pas la Tour du Canadien National et l'immobilier.

La Commission de transport des provinces de l'Atlantique est opposée à l'offre du CP. Dans un communiqué, elle a indiqué que cette offre pourrait être désastreuse

pour l'économie de la région.

Le fait que le CP soit propriétaire d'un réseau de voies ferrées dans le nord-est des États-Unis désavantagerait les Maritimes — surtout le port d'Halifax. La commission demande donc au gouvernement fédéral de bien regarder toutes ses options avant d'accepter une telle offre, y compris celle d'un service de train séparé pour l'Est canadien.

Quoiqu'il adienne, l'industrie ferroviaire devra subir une «restructuration massive» si elle veut survivre, a dit hier M. Smith devant des hommes d'affaires de Toronto. Tant le CN que le CP ont besoin de se rationaliser, selon lui.

Les deux entreprises ont enregistré au cours des cinq dernières années des pertes de 2 milliards \$ au total, dans leurs opérations dans l'Est canadien.

Hier M. Smith, qui était invité à livrer les futures tendances dans l'industrie du chemin de fer, a prédit que l'industrie ne pouvait pas se permettre deux réseaux dans l'Est canadien. «Un réseau intégré et unique est incontournable.» Dans l'Ouest, il y a de la place pour deux compagnies, a-t-il poursuivi.

M. Smith prévoit également le développement de plusieurs liaisons de courtes distances dans l'Est canadien, surtout en Ontario. A cet effet, il demande au gouvernement Rae de modifier sa loi qui interdit ce genre de liaisons. Dans l'Ouest canadien, M. Smith prévoit que le CN pourra envisager un lien avec le Mexique.

M. Smith a rappelé hier que l'industrie ferroviaire avait beaucoup perdu au profit de l'industrie du camionnage au cours des dernières décennies. Voilà 30 ans, 70% des marchandises voyageaient par train. Maintenant, il n'en reste que 30%.

M. Smith a par ailleurs réitéré que les compagnies de trains vivaient dans un contexte fiscal et réglementaire trop sévère au Canada.

Tarifs aériens régionaux

Le président de l'ATAI s'oppose à l'idée de réglementation évoquée par le PQ

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

La volonté du gouvernement péquiste de réglementer les tarifs des transporteurs aériens régionaux au Québec serait une mesure appartenant à «une époque révolue», estime le président de l'Association du transport aérien international, Pierre Jeannot.

Dans le cadre d'une allocution prononcée hier, devant les membres du Cercle canadien de Montréal, M. Jeannot, qui fut lui-même président d'Air Canada jusqu'en 1990, a déclaré que les intentions du gouvernement péquiste sont «complètement dépassées», ajoutant que «dans le monde entier, les gouvernements nationaux et locaux sont en train de se retirer de ce type d'intervention».

L'Association du transport aérien international (ATAI), qui a son siège social à Montréal, est un organisme privé regroupant 225 sociétés aériennes réparties à travers le monde.

Le deux août dernier, alors qu'il se trouvait dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, avait dénoncé les tarifs des transporteurs aériens régionaux au Québec, Air Alliance et Intercontinental, les qualifiant d'exorbitants. M. Parizeau avait évoqué l'idée de réglementer la tarification de ces deux transporteurs, en faisant notamment en sorte que les surplus engendrés dans les liaisons plus rentables puissent servir en partie à financer le coût des corridors plus dispendieux à exploiter.

M. Jeannot reconnaît que la géographie canadienne puisse parfois rendre nécessaire l'intervention du gouvernement pour desservir certaines communautés éloignées, mais il ne croit pas qu'il faille pour autant généraliser l'action de l'État dans ce

domaine. «Je ne pense pas que le contribuable québécois ait déjà oublié le coût du fiasco de l'expérience Québécois», a lancé le président de l'ATAI, pour illustrer les dangers inhérents à une intervention gouvernementale excessive dans le secteur aérien.

Présent hier à la rencontre organisée par le Cercle canadien de Montréal, le vice-président et chef de l'exploitation d'Air Canada, Jean-Jacques Bourgeault, a tenu des propos allant dans le même sens. S'entretenant avec quelques journalistes, M. Bourgeault a dit ne pas voir «la nécessité» d'une intervention gouvernementale pour encadrer la tarification des transporteurs régionaux en activité au Québec. «Ce genre d'intervention est beaucoup moins à la mode», a signalé M. Bourgeault, en faisant référence au vent de dérégulation prévalant dans l'industrie aérienne internationale.

M. Bourgeault a avancé qu'Air Alliance, filiale d'Air Canada, ne faisait à peu près pas de bénéfices, se contentant pour l'essentiel de couvrir ses frais d'exploitation. Les tarifs exigés par Air Alliance, raisonne le haut dirigeant d'Air Canada, ne font que refléter la réalité des coûts d'exploitation des liaisons régionales.

Jointe par La Presse Canadienne, une porte-parole de Canadien Interna-

tional, Laurie Schild, n'a pas voulu commenter, expliquant ne pas avoir suffisamment d'informations à ce moment-ci sur les intentions du gouvernement péquiste. Intercanadien est une filiale de Canadien International, une société dont le siège social est établi à Calgary.

Pierre Jeannot a aussi fait valoir que l'industrie aérienne, après avoir passé une période fort difficile ces dernières années, était en train de compléter son «ménage».

Dans cet esprit, le président de l'ATAI croit que les gouvernements devraient se limiter à accompagner les transporteurs aériens dans leurs efforts en adoptant une politique de «non-intervention et de non-indifférence». Le rôle des gouvernements, juge M. Jeannot, devrait consister à s'assurer de la présence d'infrastructures aériennes adéquates, à s'abstenir d'imposer des taxes «malencontreuses» et à voir à ce que les coûts d'utilisation des infrastructures aéroportuaires demeurent raisonnables.

L'industrie aérienne internationale devrait globalement réaliser des profits de 1 milliard\$ US cette année, a précisé M. Jeannot, après quatre années de pertes consécutives qui se sont élevées à un total impressionnant de 15,6 milliards\$ US.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE DE PERSONNES DU MOUVEMENT DESJARDINS ET VOS DROITS

SELON LA «LOI SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS DANS LE SECTEUR PRIVÉ»

Un nombre de plus en plus grand d'entreprises du secteur privé détiennent des renseignements personnels sur leurs clients, et ce sous différentes formes : écrites, graphiques, sonores, visuelles, informatisées et autres. Pour cette raison, le gouvernement québécois a adopté la «Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé», loi qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1994.

Nous vous donnons ici l'occasion de vous familiariser avec le contenu de cette loi et de vous renseigner sur vos droits et recours en ce qui concerne l'accès à votre dossier et la rectification des renseignements personnels qu'il contient.

Chaque compagnie d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins qui recueille des renseignements sur vous les consigne dans un dossier et ne peut les utiliser que dans le but de vous permettre de bénéficier des différents services financiers d'assurances, de rentes, de crédit et autres services complémentaires qu'elle propose. Chaque compagnie utilise également ces renseignements pour vous aviser des améliorations qui sont apportées à ces services ou vous informer des nouveaux services qui pourraient répondre encore mieux à vos besoins. Les renseignements à votre dossier ne seront consultés que par le personnel de la compagnie qui doit y avoir recours dans l'exercice de ses fonctions.

Si vous le désirez, vous pouvez consulter les renseignements personnels que votre compagnie d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins possède sur vous à ses bureaux. Vous avez aussi le droit de faire corriger ces renseignements personnels si vous démontrez qu'ils sont inexacts, incomplets, équivoques, périmés ou non nécessaires. De plus, si vous croyez qu'un renseignement personnel détenu par cette compagnie devrait être complété par des informations ou explications supplémentaires, vous pouvez demander de faire inclure dans votre dossier vos commentaires personnels. Toute demande de consultation et de rectification doit toutefois être transmise au préalable par écrit.

La consultation et la rectification de votre dossier sont gratuites. Cependant, si vous désirez obtenir la transcription, reproduction ou transmission des renseignements contenus à votre dossier, votre compagnie d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins peut vous demander d'en acquitter les frais. Elle vous informera alors des tarifs qui s'appliquent à votre demande.

Il peut arriver, si vous avez fait une demande de crédit, que la compagnie d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins à laquelle vous vous êtes adressé demande un rapport de crédit à une agence de renseignements. Dans un tel cas, vous avez le droit de demander l'accès à votre dossier et la rectification des renseignements qui y sont contenus en adressant une demande écrite à cette fin à l'agent de renseignements. Pour connaître le nom et l'adresse de l'agence de renseignements et recevoir les explications requises, adressez-vous par écrit à votre compagnie d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins.

En vertu de la Loi, chacune des compagnies d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins peut se constituer une liste de ses clients respectifs à des fins de prospection commerciale ou de philanthropie. Bien qu'il soit à votre avantage de demeurer inscrit sur ces listes d'envoi, vous pouvez, si vous le désirez, en faire rayer votre nom, en faisant une demande écrite au siège social.

Si jamais une mésentente devait survenir entre vous et une des compagnies d'assurance de personnes du Mouvement Desjardins au sujet de l'exercice de vos droits, veuillez noter que la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé donne à la Commission d'accès à l'information tous les pouvoirs nécessaires pour la régler. Dans un tel cas, vous devrez toutefois présenter votre demande à la Commission à l'intérieur de certains délais prescrits par la Loi.

Pour toute demande de renseignements, veuillez vous adresser au Responsable de l'accès à l'information de votre compagnie d'assurance :

Assurance-vie Desjardins inc.
200, avenue des Commandeurs
Lévis (Québec) G6V 6R2

La Laurentienne Vie inc.
500, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1K 7E3

La Compagnie Laurentienne/Impériale
1100, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec) H3B 4N4

L'Impériale, compagnie d'assurance-vie
195 St. Clair Avenue West
Toronto, Ontario M4V 1N7

La Corporation d'assurance de personnes La Laurentienne
500, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1K 7E3



**Groupe vie
Desjardins-Laurentienne**

FCA FCA INTERNATIONALE LTÉE AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

PRENEZ AVIS que l'assemblée annuelle des actionnaires (l'«assemblée») de FCA INTERNATIONALE LTÉE (la «Société») aura lieu à l'Hôtel Bonaventure Hilton, Place Bonaventure, Montréal (Québec), le 21 novembre 1994 à 10h00 (heure normale de l'Est), aux fins suivantes:

1. recevoir les états financiers consolidés de la Société et de ses filiales pour l'exercice terminé le 30 juin 1994, ainsi que le rapport des vérificateurs y afférent;
2. élire les administrateurs de la Société pour l'exercice suivant;
3. examiner et, si jugé nécessaire, approuver les modifications effectuées par le conseil d'administration au régime de souscription d'actions de la Société;
4. nommer les vérificateurs de la Société pour l'exercice suivant; et
5. traiter toute autre question qui pourra être dûment soumise à l'assemblée ou à toute reprise de celle-ci en cas d'ajournement.

Par ordre du conseil d'administration
John A. Gordonsmith, c.a.
Secrétaire-trésorier
Westmount (Québec), le 19 septembre 1994.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4026	Hong Kong (dollar)	0,1796
Allemagne (mark)	0,8893	Indonésie (rupiah)	0,00065
Australie (dollar)	1,0312	Italie (lire)	0,00089
Barbade (dollar)	0,701	Jamaïque (dollar)	0,046
Belgique (franc)	0,043187	Japon (yen)	0,01405
Bermudes (dollar)	1,3637	Mexique (nouveau peso)	0,4319
Brésil (réal)	1,6044	Pays-Bas (florin)	0,7949
Carabbes (dollar)	0,5073	Portugal (escudo)	0,00884
Chine (Renminbi)	0,1638	Royaume-Uni (livre)	2,1573
Espagne (peseta)	0,01084	Russie (rouble)	0,000563
États-Unis (dollar)	1,3487	Singapour (dollar)	0,9293
Europe (ECU)	1,6764	Suisse (franc)	1,0727
France (franc)	0,2614	Taiwan (dollar)	0,0524
Grèce (drachme)	0,00612	Venezuela (bolivar)	0,0081

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL



Déjeuners d'affaires

BOULEVARDIA
Restaurant - Bar

FINE CUISINE ITALIENNE - DINERS D'AFFAIRES À PARTIR DE \$6,95
RÉSERVATION POUR GROUPES

2, LE ROYER EST, (ANGLE ST-LAURENT) VIEUX MONTRÉAL (514) 393-9606



387, Bernard ouest, Montréal

Les critiques sont unanimes!
«Le menu succulent fait dans le terroir et la table d'hôte dans la simplicité retrouvée»
Josée Blanchette
«Un vrai bon petit restaurant»
Françoise Kayler

Tél: (514) 948-1981

FAITES PARTIE DES

• DÉJEUNERS D'AFFAIRES •

COMPOSEZ LE 985-3322

ÉCONOMIE

EN BREF

VENTE RECORD DE TITRES CANADIENS

Ottawa (AFP) — Les non résidents ont pour la première fois depuis novembre 1993 vendu en masse des titres canadiens en juillet, le solde net des transactions atteignant 1,2 milliard\$, a indiqué hier l'office gouvernemental canadien des statistiques. Selon Statistique Canada, les non-résidents ont vendu pour 7,4 milliards\$ de titres à court terme en juillet. Cette vente record a été compensée par des achats d'obligations d'un montant de 5,8 milliards\$, les plus importants depuis 10 mois, et par des acquisitions d'actions pour 400 millions\$. Toutefois la plupart des achats d'obligations ont porté sur des valeurs libellées en dollars US, ce qui est symptomatique de la nervosité du marché vis-à-vis de la situation politique au Québec.

É.-U.: CROISSANCE DURABLE MAIS MODESTE EN 1995

Washington (AFP) — L'économie américaine continuera à enregistrer un taux de croissance durable et modeste en 1995, suffisant pour éviter une rechute dans la récession et une escalade des tensions inflationnistes, prédit le groupement des économistes d'entreprises dans leur dernière projection publiée hier. Ce groupement (The National Association of Business Economists/NABE) table généralement sur un taux de croissance annuelle entre 2,5 et 2,6 % au cours de chacun des cinq prochains trimestres, débutant pendant les trois derniers mois de 1994. Le produit intérieur brut américain a crû de 3 % en 1993. Ce taux a atteint 3,8 % en rythme annuel au deuxième trimestre 1994. Les 43 économistes du NABE prévoient une hausse de 2,7 % seulement de l'indice des prix à la consommation en 1994 et de 3,3 % en 1995.

LA BANQUE DE MONTREAL À LA BOURSE DE NEW YORK

Toronto (PC) — La Banque de Montréal a demandé à être inscrite à la Bourse de New York — une première pour une banque canadienne. L'initiative survient au moment où la banque entreprend d'accroître sa présence au sud de la frontière. La porte-parole de la banque, Lynne Kilpatrick, a dit que l'objectif est de porter de 30 à 50 % la proportion de ses revenus qu'elle va chercher aux États-Unis. Il s'agit d'un point tournant pour la banque, a expliqué Matthew Barrett, président et directeur général de la banque, dans un communiqué. Non seulement cela rendra-t-il nos titres plus accessibles aux investisseurs américains, mais l'inscription à la Bourse de New York va souligner notre détermination à poursuivre notre stratégie d'expansion aux États-Unis.

CHRYSLER POURSUIT LE NATIONAL TRUST POUR 200 MILLIONS

Chrysler Canada a déposé une action de 200 millions\$ contre le National Trust relative à des pertes subies par le fonds de pension du fabricant automobile dans l'effondrement du consortium immobilier Castor Holdings. Dans sa déposition, Chrysler allègue que le fonds de pension a perdu 180 millions \$ de ses placements dans Castor Holdings en 1991 et 1992, et impute ces pertes à National Trust. Ce dernier a rejeté ces allégations et a affirmé qu'il n'a joué qu'un rôle de garde auprès des employés de Chrysler au cours de cette période. «Chrysler a également investi directement dans Castor au cours de cette période», a ajouté National Trust.

La Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal



M. Guy Savard
Président de la Fondation
Président et chef de
l'exploitation
Caisse de dépôt et
placement du Québec



Me Fernand Lalonde, c.r.
Ahem Lalonde Nuss
Dryer
Président du Musée des
beaux-arts de Montréal

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL



M. Jacques M. Brault
Trésorier de la Fondation
Premier vice-président
Lévesque Beaulieu
Geoffrion inc.



M. Pierre Thibierge
Directeur général de la
Fondation
Directeur du Musée des
beaux-arts de Montréal



M. Jacques Bougie
Président et chef de la
direction
Alcan Aluminium Itée



Mme Gretta Chambers
Chancelier
Université McGill



M. John E. Cleghorn
Président et chef de
l'exploitation
Banque Royale du Canada



M. Marshall Cohen
Président et chef de la
direction
Compagnies Molson Itée



M. André Desmarais
Président et chef de
l'exploitation
Power Corporation du
Canada



M. John S. Hunkin
Président, Placements et
affaires bancaires
CIBC



**L'hon. sénateur
E. Leo Kolber**
Président du conseil
Claridge inc.



M. Pierre Michaud
Président du conseil et
chef de la direction
Groupe Val Royal
Président du conseil
Provigo inc.



M. Guy Saint-Pierre
Président et chef de la
direction
Groupe SNC—Lavalin



Mme Guylaine Saucier
Administratrice de
sociétés



M. Richard J. Schmeelk
Président du conseil
CAI Advisors & Company



M. Charles Sirois
Président du conseil et
chef de la direction
Télélobe inc.



M. William W. Stinson
Président du conseil et
chef de la direction
Canadien Pacifique Itée



M. Lynton R. Wilson
Président et chef de la
direction
BCE inc.

Le président du Musée des beaux-arts de Montréal, Me Fernand Lalonde, est heureux d'annoncer la création de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et d'en présenter son président, M. Guy Savard, ainsi que ses membres fondateurs. Consacrant l'alliance nécessaire entre l'un des plus importants musées du Canada et la communauté économique locale et internationale, la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal a pour mandat de solliciter et de gérer des fonds en vue de financer l'acquisition d'œuvres d'art, l'organisation de grandes expositions et la poursuite des programmes éducatifs et culturels.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Conseil du trésor
Services gouvernementaux

Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord Intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Projet	Description	Livraison
830869	Fournitures pour imprimantes IBM-3900	Sainte-Foy

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : LE 11 OCTOBRE 1994 À 15 H

010974	1 000 panneaux contre-plaqué 4X8X3/4"	Québec
--------	---------------------------------------	--------

839636	Neuf (9) remorques pour rouleau MTC 2720 kg	Différents endroits
Garantie de soumission exigée :		
- 10 % sous forme de cautionnement; ou		
- 5 % sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.		

839637	Onze (11) rouleaux tandems vibrants articulés, masse opérationnelle variant entre 1 330 et 2 800 kg	Différents endroits
--------	---	---------------------

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : LE 13 OCTOBRE 1994 À 15 H

839634	Deux (2) niveleuses à traction tandem	Boucherville et Cabano
--------	---------------------------------------	------------------------

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : LE 18 OCTOBRE 1994 À 15 H

Prix des documents :	20 \$ non remboursables, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services — Direction des acquisitions
----------------------	---

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au :

Fonds des approvisionnements et services
Bureau des appels d'offres
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5N9
Pour information : Mme Lise Morin, tél. : (418) 643-5438

Le directeur général des achats se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE — ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI

Tout fournisseur du Québec dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjudger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager à prélever un pourcentage d'égale part à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., c. C-12) ou détenir une attestation d'engagement à cet effet.

De même, un fournisseur hors du Québec mais au Canada dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés, devra fournir une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'égale part en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'égale part en emploi.

Ces obligations s'appliquent également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le directeur général des achats
Michel Gagnon, ing.

Québec

DROGUES...
PAS BESOIN!



Santé et
Services sociaux
Québec

VILLE DE MONTREAL-NORD APPEL D'OFFRES

LUMINAIRES DE RUES
CONTRAT NO 568

La ville de Montréal-Nord avise les soumissionnaires pour le contrat no 568 que l'appel d'offres est annulé et que les enveloppes ne seront pas ouvertes à la séance du mardi 27 septembre 1994, à 20 heures, tel que cela fut annoncé dans l'avis public paru le 13 septembre 1994.

DONNÉ À MONTREAL-NORD,
ce 27 septembre 1994

Le greffier
Me Hélène Simoneau

AVIS PUBLIC

VILLE DE WESTMOUNT
AVIS DE DÉPÔT DU
RÔLE TRIENNAL
D'ÉVALUATION
FONCIÈRE
1995 - 1996 - 1997

AVIS PUBLIC est par la présente donné par la soussignée, greffière de la Ville de Westmount, que le rôle d'évaluation foncière de ladite Ville pour les exercices financiers 1995-1996-1997 a été déposé à mon bureau par l'évaluateur de la Communauté urbaine de Montréal le 14 septembre 1994.

Avis est également donné que toute personne peut prendre connaissance de ce rôle à mon bureau à l'hôtel de Ville de Westmount (4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2) du lundi au vendredi inclusivement aux heures ordinaires de bureau.

Toute plainte concernant ce rôle doit être déposée avant le 1^{er} mai 1995, au moyen de la formule prescrite, sous peine de rejet, à n'importe quel endroit où peut être déposée une demande de recouvrement d'une petite créance (Cour des Petites Créances).

DONNÉ À Westmount, Québec, ce 27^e jour de septembre 1994.

Me Marie-France Paquet
Greffière de la Ville

AVIS PUBLIC

VILLE DE WESTMOUNT
AVIS DE DÉPÔT DU
RÔLE TRIENNAL
DE LA VALEUR
LOCATIVE
1995 - 1996 - 1997

AVIS PUBLIC est par la présente donné par la soussignée, greffière de la Ville de Westmount, que le rôle de la valeur locative de ladite Ville pour les exercices financiers 1995-1996-1997 a été déposé à mon bureau par l'évaluateur de la Communauté urbaine de Montréal le 14 septembre 1994.

Avis est également donné que toute personne peut prendre connaissance de ce rôle à mon bureau à l'hôtel de Ville de Westmount (4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2) du lundi au vendredi inclusivement aux heures ordinaires de bureau.

Toute plainte concernant ce rôle doit être déposée avant le 1^{er} mai 1995, au moyen de la formule prescrite, sous peine de rejet, à n'importe quel endroit où peut être déposée une demande de recouvrement d'une petite créance (Cour des Petites Créances).

DONNÉ À Westmount, Québec, ce 27^e jour de septembre 1994.

Me Marie-France Paquet
Greffière de la Ville

Si vous ne
supportez
plus la
misère
Supportez-
nous



Le don de
changer les
choses

UNE BANDE ENVAHIT UN PARC

Une bande de citoyens en avait assez de voir un parc du voisinage laissé à l'abandon. Ils ont donc passé un samedi entier à enlever les déchets, planter des fleurs et repeindre les balançoires rouillées.

Ces gestes font partie d'une douce révolution. Un à un, ils contribuent à rendre notre monde meilleur. Soyez complice de cette révolution.



IMAGINEZ TOUT CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE, EN DONNANT DE VOTRE TEMPS ET DE VOTRE ARGENT.

CITÉ DE CÔTE SAINT-LUC

AVIS PUBLIC

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE ET RÔLE LOCATIF 1995 - 1996 - 1997
AVIS PUBLIC est par la présente donné que le rôle d'évaluation foncière et le rôle locatif pour les années 1995 - 1996 - 1997 ont été déposés à mon bureau par le directeur du Service d'évaluation de la communauté urbaine de Montréal, le mercredi 14 septembre 1994.

Toute personne peut prendre connaissance de ces rôles à l'Hôtel de ville de Côte Saint-Luc, 5801 boul. Cavendish, du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30.

Toute plainte concernant ces rôles doit être déposée avant le PREMIER MAI 1995, au moyen de la formule prescrite, sous peine de rejet, à n'importe quel endroit où peut être déposée une demande de recouvrement d'une petite créance. Une somme d'argent sera exigée lors du dépôt d'une plainte. Des formulaires de plainte sont disponibles à l'Hôtel de ville de Côte Saint-Luc et à la cour des petites créances.

Donné à Côte Saint-Luc, ce 27^e jour de septembre 1994.

La Greffière
J. Habra, O.M.A.

CITÉ DE CÔTE SAINT-LUC

AVIS PUBLIC

AUX COPROPRIÉTAIRES INDIVIS D'UN IMMEUBLE ET
AUX COOCCUPANTS D'UNE PLACE D'AFFAIRES

AVIS PUBLIC est par la présente donné aux copropriétaires indivis d'un immeuble ainsi qu'aux cooccupants d'une place d'affaires qui n'ont pas déjà le droit d'être inscrits sur la liste électorale comme personne domiciliée, propriétaire unique d'un immeuble ou comme occupant unique d'une place d'affaires, que les conditions indiquées ci-dessous doivent être remplies pour pouvoir être inscrit sur la liste électorale de la municipalité pour l'élection ci-haut mentionnée:

- être copropriétaire indivis d'un immeuble ou cooccupant d'une place d'affaires dans la municipalité depuis au moins 12 mois le 1^{er} septembre 1994;
- être une personne physique, majeure et de citoyenneté canadienne le 1^{er} septembre 1994;
- avoir été désigné au moyen d'un procuration signée par la majorité des copropriétaires ou cooccupants qui sont électeurs le 1^{er} septembre 1994;
- la procuration devra m'être transmise au plus tard le 2 octobre 1994 à l'adresse suivante : Mme J. Habra, Président d'élection, Cité Côte Saint-Luc, 5801 boulevard Cavendish, Côte Saint-Luc (Québec) H4W 3C3;
- la procuration prend effet lors de sa réception et demeure valide pour toute élection tant qu'elle n'est pas remplacée.

AVIS PUBLIC est aussi donné que si un scrutin est nécessaire et qu'aucune procuration n'a été transmise dans les délais ci-haut mentionnés, lesdites procurations pourront être reçues par le bureau de dépôt jusqu'au 22 octobre 1994.

Donné à Côte Saint-Luc, ce 27^e jour de septembre 1994.

Mme J. Habra, O.M.A.
Greffière

Avis public

Service du greffe Règlements

Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 8 septembre 1994, a adopté les règlements suivants:

- 94-105** Règlement autorisant un emprunt de 663 559,39 \$ pour dépenses en capital, concernant le programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (P.T.R.U.).
- 94-106** Règlement autorisant un emprunt de 2 867 477,53 \$ pour dépenses en capital.
- 94-107** Règlement autorisant un emprunt de 2 232 887,00 \$ pour la construction de conduits souterrains et les modifications à apporter au réseau municipal de conduits souterrains sous la surveillance de la Commission des services électriques de la Ville de Montréal.
- 94-109** Règlement autorisant un emprunt de 1 478 141,02 \$ pour dépenses en capital.

concernant le programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (P.T.R.U.).

Ces règlements ont été approuvés par le ministre des Affaires municipales, le 21 septembre 1994.

Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 8 septembre 1994, a adopté le règlement suivant:

94-108 Règlement autorisant un emprunt de 997 399,44 \$ pour dépenses en capital.

L'avis de la Communauté urbaine de Montréal sur le règlement 94-108 a été donné le 15 septembre 1994.

Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, le 21 septembre 1994.

Montréal, le 27 septembre 1994
Le greffier,
Léon Laberge

LES SPORTS

Nordiques

Savage et Corbet à Cornwall

FRANÇOIS RATTÉ
PRESSE CANADIENNE

torze heures. On m'a tout simplement fait savoir que je ne figurais pas dans les plans de l'équipe.

Après un séjour infructueux au sein de l'organisation des Capitals de Washington, voilà que Savage ne parvient pas à se tailler un poste au sein de l'alignement régulier des Nordiques de Québec. Difficile à accepter pour un joueur francophone.

La tête haute

Contrairement à son coéquipier, René Corbet ne semblait pas trop s'en faire avec l'idée de reprendre la direction de Cornwall pour y entreprendre une deuxième saison dans les rangs professionnels.

«A 21 ans, je considère qu'il n'y a rien de mal à retourner dans les rangs mineurs. J'aurais préféré demeurer avec les Nordiques, mais je suis conscient que je dois améliorer certaines facettes de mon jeu avant d'accéder à la Ligue nationale. Je quitte la tête haute», a déclaré Corbet.

«Marc Crawford a souligné que je devrais améliorer mon jeu défensif tout en tentant de faire preuve d'intensité à chacune de mes présences sur la patinoire», a ajouté la recrue par excellence de la Ligue américaine la saison dernière.

Reconnu pour ses talents de marqueur, Corbet n'a pas été en mesure d'inscrire un seul but lors des matchs préparatoires auxquels il a pris part, ce qui a peut-être nu à ses chances de commencer la saison dans l'uniforme des Nordiques.

«J'ai prouvé l'an dernier que je pouvais marquer des buts dans la Ligue américaine. Je ne m'en fais pas avec ça», a conclu Corbet.

Canadien

Retour à l'entraînement sur fond de conflit de travail

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

De retour à l'entraînement après le congé de dimanche, le Canadien a vite retrouvé l'ambiance des conflits de travail, qui prédomine à mesure qu'on s'approche de la date du 1^{er} octobre, prévue pour l'ouverture de la saison dans la Ligue nationale, mais aussi pour le lock-out déclenché par les propriétaires si les joueurs n'ont pas signé une convention collective d'ici là.

Et Jacques Demers a beau vouloir demeurer positif, il a relevé que «l'optimisme règne beaucoup moins» parmi ses joueurs quant à l'espoir d'un règlement avant le lock-out appréhendé.

L'entraîneur a aussi admis que, dû à la présente situation de conflit sans doute, les joueurs ont démontré «moins d'intensité dans les corps à

corps» lors des derniers matches préparatoires. Contre les Nordiques en fin de semaine, a-t-il dit, «c'est sûr que ce n'était pas comme des matchs où on lutte pour deux points».

Joueurs moins pessimistes

Le représentant des joueurs, Jean-Jacques Daigneault, qui venait de convoquer ses coéquipiers à une autre réunion d'information, n'était pas tout à fait d'accord: «Les joueurs étaient plus pessimistes la semaine dernière quand Gary Bettman a fait sa conférence de presse (pour confirmer le lock-out à moins d'un règlement). Ils sont beaucoup mieux informés présentement. Ils ne savaient pas où se situer mais là ils savent où ils s'en vont et quelles sont les positions de leur association. La grosse affaire, a ajouté Daigneault, est de sauver les petits marchés et l'Association des joueurs a fait des

propositions en ce sens.»

Contrairement aux rumeurs, a-t-il assuré, il n'est aucunement question que les joueurs déclarent la grève en boycottant les derniers matches hors-concours. «On va jouer jusqu'au bout et on veut entreprendre la saison.» Il y aura donc un match demain au Forum, contre les Red Wings de Detroit. Demers aussi veut commencer la saison, ne serait-ce, comme il dit, parce qu'il ne peut se permettre de penser autrement. Malgré la diminution des contacts physiques, qu'il comprend, il continue de se dire fier et satisfait de sa troupe qui, selon ce qu'il a appris, se comporterait mieux que d'autres.

«Les gars étaient quand même bien contents d'avoir gagné à Québec», a rappelé Demers, qui s'est dit convaincu, pour leur en avoir parlé, que ses joueurs apprécient son attitude en cette période trouble.

TENNIS

Jennifer Capriati a pensé se suicider

New York (AP) — Lassée du tennis, désespérée par son apparence physique et ses amis, Jennifer Capriati a révélé, hier, dans une entrevue au *New York Times*, qu'elle a songé à mettre fin à ses jours.

La jeune fille, devenue à 13 ans le prodige du tennis mondial, s'exprime longuement sur son spectaculaire début de carrière, puis sur sa descente aux enfers quatre ans plus tard. Sa vie a basculé lors de son élimination au premier tour des Internationaux américains en 1993.

«J'avais attaqué ce match normalement, mais à la fin de la rencontre, je me suis ruée hors du court, explique Capriati au quotidien new-yorkais. J'avais simplement perdu un match, mais l'effet a été bien plus profond (...) Je n'étais pas satisfaite de moi, de mon tennis, de ma vie,

de mes parents, de mes entraîneurs, de mes amis (...) Quand je me suis regardée dans la miroir, j'ai vu une image distordue: j'étais tellement laide et grosse, que j'ai voulu me suicider.»

Agée aujourd'hui de 18 ans, Capriati qui n'a plus joué depuis les Internationaux américains de 1993, devait effectuer la semaine prochaine son retour sur le circuit lors du tournoi de Zurich. Mais selon le *New York Times*, elle aurait différé son retour en raison d'une blessure à l'aine.

La jeune Américaine explique au quotidien que ses problèmes ont pour origine son arrivée trop précoce dans le tennis professionnel. «Tout le monde s'attendait que je reste sans arrêt au sommet, et quand je ne gagnais pas, je me considérais du coup comme "loser", dit-elle.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche	Aujourd'hui
Islanders 4 Florida 2	Rangers au New Jersey
New Jersey 3 Hartford 3	Boston à Philadelphie
Pittsburgh 3 Anaheim 2	Tampa Bay en Floride
Edmonton 4 Dallas 4	Vancouver à Winnipeg
Detroit 3 Chicago 2	Dallas vs Los Angeles
Hier	Edmonton à Calgary
Philadelphie à Ottawa	Pittsburgh à San Jose
Washington à Québec	Mercredi
Islanders vs Rangers	Detroit à Montréal
Chicago à Toronto	Florida vs Tampa Bay
St. Louis à Winnipeg	Calgary vs Edmonton
	San Jose à Los Angeles

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche	Aujourd'hui
Green B. 30 Tampa B. 3	Denver à Buffalo
LA Rams 16 K. City 0	Dimanche, 2 octobre
Cleveland 21 Ind. 14	Dallas à Washington
Minnesota 38 Miami 35	Detroit à Tampa Bay
Atlanta 27 Wash. 20	Green B. en Nlle-Angl.
N.-Angl. 23 Detroit 17	New York Jets à Clev.
San D. 26 Raiders 24	Seattle à Indianapolis
San F. 24 N.-Orléans 13	Atlanta à L.A. Rams
Houston 20 Cin. 13	Buffalo à Chicago
Seattle 30 Pittsburgh 13	Minnesota à Arizona
Chicago 19 N.Y. Jets 7	N.Y. Giants en Nlle-Orl.
	Phi. à San Francisco
	Miami à Cincinnati

CONFÉRENCE AMÉRICAIN

Section Est	g	d	n	pp	pc	moy.
Miami	3	1	0	126	101	750
Buffalo	2	1	0	56	65	687
N.-Angleterre	2	2	0	124	122	500
NY Jets	2	2	0	69	72	509
Indianap.	1	3	0	90	97	250

Section Centrale

Cleveland	3	1	0	91	51	750
Pittsburgh	2	2	0	70	87	500
Houston	1	3	0	65	93	250
Cincinnati	0	4	0	71	106	000

Section Ouest

San Diego	4	0	0	114	78	1000
Kansas City	3	1	0	84	60	750
Seattle	3	1	0	106	53	750
LA Raiders	1	3	0	95	124	250
Denver	0	3	0	72	110	000

Conférence nationale

Section Est	g	d	n	pp	pc	moy.
NY Giants	3	0	0	79	63	1000
Dallas	2	1	0	63	46	687
Phila	2	1	0	66	57	687
Washington	1	3	0	88	110	250
Arizona	0	3	0	29	66	000

Section Centrale

Minnesota	3	1	0	100	68	750
Chicago	2	2	0	76	88	500
Detroit	2	2	0	71	78	500
Green Bay	2	2	0	67	50	500
Tampa Bay	1	3	0	43	70	250

Section Ouest

San Fran	3	1	0	119	70	750
Atlanta	2	2	0	96	94	500
LA Rams	2	2	0	62	77	500
N.-Orléans	1	3	0	63	99	250

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

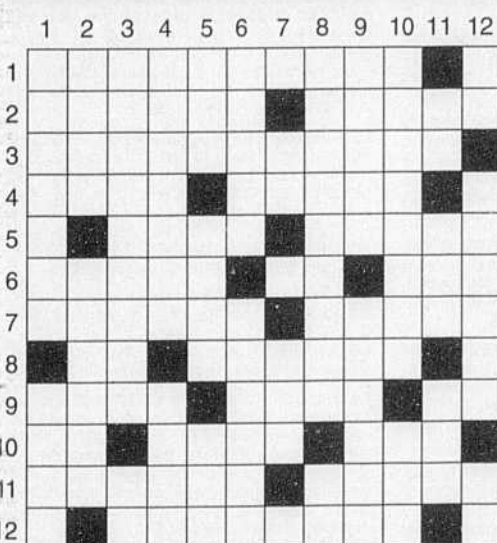
FAX: 985-3340

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150	Achat-vente-échange
160 • 199	Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250	Achat-vente-échange
251 • 299	Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Téméraire.
- 2- Boeuf musqué.
- 3- Profit.
- 4- Production.
- 5- Crâne.
- 6- Qualité de ce qui est un.
- 7- Géant vorace.
- 8- Tas de foin.
- 9- Divisé par tomes.
- 10- Calcium.
- 11- Surmulot.
- 12- Lettre.

- 5- Précieux.
- 6- Silencieux.
- 7- Escalier.
- 8- Atmosphère.
- 9- Fil auquel on attache l'hameçon.
- 10- Douze mois.
- 11- Cible.
- 12- Mise en demeure irrévocable.
- 13- Paresseux.
- 14- Conséquence.
- 15- Casque des hommes d'armes.
- 16- Dégouter.
- 17- Pif.
- 18- Radon.
- 19- Dégouté.
- 20- Métal.
- 21- Cube.
- 22- Lanceur.
- 23- Préfixe signifiant (hors).

Solution d'hier

1. ENTORTILLERA
2. MOUCHURE
3. PRIÈRE
4. PRIÈRE
5. PRIÈRE
6. PRIÈRE
7. PRIÈRE
8. PRIÈRE
9. PRIÈRE
10. PRIÈRE
11. PRIÈRE
12. PRIÈRE
13. PRIÈRE
14. PRIÈRE
15. PRIÈRE
16. PRIÈRE
17. PRIÈRE
18. PRIÈRE
19. PRIÈRE
20. PRIÈRE
21. PRIÈRE
22. PRIÈRE
23. PRIÈRE
24. PRIÈRE
25. PRIÈRE
26. PRIÈRE
27. PRIÈRE
28. PRIÈRE
29. PRIÈRE
30. PRIÈRE
31. PRIÈRE
32. PRIÈRE
33. PRIÈRE
34. PRIÈRE
35. PRIÈRE
36. PRIÈRE
37. PRIÈRE
38. PRIÈRE
39. PRIÈRE
40. PRIÈRE
41. PRIÈRE
42. PRIÈRE
43. PRIÈRE
44. PRIÈRE
45. PRIÈRE
46. PRIÈRE
47. PRIÈRE
48. PRIÈRE
49. PRIÈRE
50. PRIÈRE
51. PRIÈRE
52. PRIÈRE
53. PRIÈRE
54. PRIÈRE
55. PRIÈRE
56. PRIÈRE
57. PRIÈRE
58. PRIÈRE
59. PRIÈRE
60. PRIÈRE
61. PRIÈRE
62. PRIÈRE
63. PRIÈRE
64. PRIÈRE
65. PRIÈRE
66. PRIÈRE
67. PRIÈRE
68. PRIÈRE
69. PRIÈRE
70. PRIÈRE
71. PRIÈRE
72. PRIÈRE
73. PRIÈRE
74. PRIÈRE
75. PRIÈRE
76. PRIÈRE
77. PRIÈRE
78. PRIÈRE
79. PRIÈRE
80. PRIÈRE
81. PRIÈRE
82. PRIÈRE
83. PRIÈRE
84. PRIÈRE
85. PRIÈRE
86. PRIÈRE
87. PRIÈRE
88. PRIÈRE
89. PRIÈRE
90. PRIÈRE
91. PRIÈRE
92. PRIÈRE
93. PRIÈRE
94. PRIÈRE
95. PRIÈRE
96. PRIÈRE
97. PRIÈRE
98. PRIÈRE
99. PRIÈRE
100. PRIÈRE



en cœur
Association québécoise pour les enfants malades du cœur
888, avenue de la Chapelle-Carmel
Montréal (Québec) H3N 2C7

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

POINTE-CLAIRE SUD
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU Bord de l'eau, maison centenaire, foyer, rénovation, garage. Pas d'agents, 129.000\$. 787-3698

VAL MORIN, 10 pces, 2 foyers, garage double, très grande piscine int., 388.000\$. 967-4030.

WESTMOUNT, reprise de finance. Superbe maison en rangée, près de la chic rue Greene. Offres: J. Pilon, 739-1598. Trans-Action Mt-Royal.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

C.D.N.: Nouveau sur le marché. Spacieux, impeccable, 3 1/2 avec terrasse, près Université. J. Pilon 739-1598. Trans-Action Mt-Royal.

ILE DES SOEURS, sans agent, 3 c.c., 2 s.b., 5 électros, garage, grande terrasse, vue sur fleuve, soleil s.o., piscine, tennis, sauna. Jean-Guy Duvivier: 768-3209 (rés.), 873-4410 (bur.)

N.D.G., rue Melrose, 6 1/2, haut duplex, rénové, boiseries chêne, foyer, balcons, 125.000\$. 482-6605.

121 CANTONS DE L'EST

SUTTON Grand chalet suisse, A-1, piscine, vue, rev. poss. été/hiver, 1 X 5 1/2, 1 X 7 1/2, foyers. Réduits, 115.000\$. JACINTHE GIROUX, Imm. Dynamiques 1-538-4000.

Objectif 24,5 millions

20 M

15 M

10 M

5 715 139

5 M

1 M

125 HORS-FRONTIÈRES

FORT LAUDERDALE
A vendre ou à louer. Mobile Home. Loc. nov., déc. et janv., 2 c.c., 2 s. de b., Florida Room, très beau parc. Sécuritaire. 900\$ US par mois. Après 19h00. (819) 853-2610.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

CHABOT, près St-Joseph, bien situé, 3 1/2, haut triplex, bois franc, 440\$. Libre 1^{er} oct. 948-0185.

MÉTRO PAPINEAU, idéal pour bureau à la maison, réception, bureau à l'arrière, 3 1/2 semi-meublé, tapis, alarme, verticaux, etc. 595\$. 386-0245.

MÉTRO SHERBROOKE, 7 pièces, rez-de-chaussée, 2 salles de bains, stationnement. Libre 1^{er} décembre. 850\$. 289-8748.

MÉTRO VERDUN près centres-villes, autoroutes, pistes cycl., etc. 5 1/2, 3e, ensol., tranquille, libre. 480\$. 769-6455.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/frigo. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

PRES PARC LAFONTAINE, gr. 3 1/2, neuf, entr. lav./séch., stat. 322-2525.

VIEUX-QUÉBEC, grands appartements et maison à louer. Michel Arnaud: (418) 694-0537.

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

POMPADOUR BEACH Bord de mer, condo tout confort, 2 c.c., jan., fév., mars. 738-3133

176 CHALETS À LOUER

BAS DU FLEUVE Bord de lac, 24 km de Riv.-du-Loup, hivernisé, 6 sem./mois, tout équipé. (418) 862-3658

MORIN HEIGHTS - ST-ADOLPHE Chalet super style, super confort, 3 c.c., foyer 2 faces, salon, s. à m., bord de lac, ski alpin/fond. Saison déc. à fin mars. 486-6465, 481-2279, (819) 327-3434.

ORFORD, 10 min. des pistes, canadienne, 2 c.c., foyer. Au mois ou pour la saison de ski: 876-2280, 383-6452.

190 GARAGES À LOUER

VILLE ST-LAURENT Places de garage à louer pour l'hiver. 333-1402.

450 EMPLOIS DIVERS

URGENT

sollicitation*

Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.

Description du travail :
✓ Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques
✓ Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal
✓ Sondages (au besoin)

Exigences:
✓ Excellente connaissance du Journal Le Devoir
✓ Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes
✓ Maîtrise de la langue française
✓ Facilité d'expression, bonne diction

Téléphoner à monsieur Chrystian Guy au 985-3471 du lundi au jeudi de 17h30 à 21h00

LE DEVOIR

* Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes

251 BUREAUX À LOUER

CHERRIER (métro Sherbrooke), pour professionnels, 1000 p.c., 1100\$/m., rénové, maison centenaire. 849-9029.

259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée, 650 p.c., tout compris 950\$/m. 1.500 p.c., 1.800\$/m. 733-1228

301 OEUVRES D'ART

TABLEAU Huile, Aytote, grandeur 20x24, originale. 625-2502 (rép.)

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

399 PERDUS/TOUVÉS

RÉCOMPENSE Petit chat (tigre), nom: AMBER. Perdu rue Emmanuel à Chomedey, 28 août. Mme Hings. 369-7074

530 COURS

ALLEMAND COURS PRIVÉS Prof. expérimenté. Prix raisonnable. 259-9223.

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

SATURN SCI, 93, manuelle, noire, Al. 17.200 km, syst. anti-démarrage. 11.500\$. 289-1988.

LA MÉTÉO

• CULTURE •

TÉLÉVISION

L'histoire d'un scoop

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

La vie d'un journaliste n'est souvent qu'un long tissu de tâches ingrates, pas spectaculaires pour deux cents. Souvent mais pas toujours. Ainsi, dimanche soir, Stéphan Bureau présentait à TVA une entrevue réalisée avec le président haïtien, Jean-Bertrand Aristide. Il avait devancé tous ses concurrents, NBC, CBS et même CNN. Sans parler de Radio-Canada.

Aristide était, la semaine dernière, l'homme politique le plus recherché de la planète: il n'avait pas ouvert la bouche depuis la conclusion, sept jours plus tôt, d'une entente négociée in extremis par Jimmy Carter, devant permettre le retour en son pays du président haïtien, terré à Washington. Or, c'est à Stéphan Bureau qu'il décidait de livrer ses premiers commentaires, plutôt qu'à un des gros réseaux américains. Pendant que ces derniers faisaient le pied de grue devant l'édifice où loge Aristide, Stéphan Bureau et son équipe pénétraient dans la bâtisse par une porte dérobée, dans l'après-midi de vendredi.

Cette entrée incognito a été, on s'en doute, l'aboutissement de trois jours et demi de négociations frénétiques. Bureau, qui connaît bien Washington, a joué à fond la carte de la solidarité Canada-Haïti. Surtout, il a placé ses lignes partout (une dizaine de personnes dans l'entourage d'Aristide). «Ceux qui voudront bloquer ma demande seront débordés», s'est-il dit. La tactique a porté fruit. Jeudi, un coup de fil informe Bureau que «le président a été prévenu de votre demande et il est favorable pour la semaine prochaine». La semaine prochaine!? «Tout de suite», rétorque Bureau, dont l'émission, *L'Événement*, est diffusé le dimanche soir. Nouvelle série de conversations avec le chef de cabinet. Avec le responsable de l'agenda.

L'entrevue a finalement lieu, le vendredi, à 19h15. Elle dure 11 minutes.

Mais une déception attend notre valeureux collègue. Aristide est bien là, en chair et en os. Sauf qu'il n'a manifestement pas de nouvelles à annoncer. Qu'à cela ne tienne. Bureau pioche et repioche. Mais Aristide patine mieux que Carbo. Le journaliste réussit tout de même à arracher une nouvelle qui sera reprise par toutes les agences, et, à minuit une seconde dimanche matin (soit jusqu'à l'embargo), par CNN: Aristide convoquera le Parlement dans quelques jours.

DANSE

Le texte prend corps

Le premier des trois spectacles du Festival de la littérature s'intitule *Corps et Écriture*. Ce soir à l'Agora, la danse se conjugue donc à l'infinif.

VALÉRIE LEHMANN

«Sortir les gens du milieu littéraire hors de leur habituel lieu de production et faire connaître aux écrivains une autre dimension que celle de leur table de travail», c'est l'objectif que l'écrivaine D. Kimm, directrice artistique du Festival de la littérature de Montréal, entend atteindre en programmant le spectacle *Corps et Écriture* au sein d'une manifestation dédiée au Texte. «Jusqu'à l'année dernière, je ne ne connaissais aucune personne issue du secteur de la danse intéressée par l'idée de co-produire une animation de ce type, qui met en scène gestes et paroles. Et puis j'ai rencontré Aline Gélina, directrice artistique de l'Agora de la danse, qui est aussi écrivaine et mimographe. Ensemble, nous avons décidé très rapidement de la trame de *Corps et Écriture*», souligne D. Kimm.

Cinq textes sont inscrits au menu de cette représentation unique concoctée à quatre mains et — puis-je le proposer artistique est une rencontre entre la voix et la chair —, cinq corps, ceux des écrivains parfois, transportent les voix. Attention, il s'agit là de performances dont les auteurs sont loin d'être inconnus à Montréal, qu'ils soient chorégraphes, poètes ou comédiens. Yves Dagenais, Louise Bédard, François Charron... c'est une belle brochette d'artistes intellectuels métropolitains qui défile sur la scène de l'Agora.

Chacune des courtes œuvres présentées a été imaginée en toute liberté avec comme seule consigne de faire parler le corps. «Il n'y a pas de processus de création uniforme. Les écrivains ont choisi ou non un com-

plise à leur envie. On ne demandait surtout pas à l'auteur d'un texte de se prendre pour quelqu'un d'autre, en l'occurrence un danseur», précise D. Kimm, qui elle-même participe au spectacle, tout comme sa consœur d'un jour, Aline Gélina.

La soirée débute avec *Travelling*, un poème sur le thème du voyage conçu et interprété gestuellement par Larry Tremblay, directeur du département de théâtre de l'UQAM, auteur de plusieurs livres de théâtre et poésie, dont *La place des yeux*, qui a servi de support à cette performance charnelle et parlée. *Sente*, la pièce de poésie suivante, porte la voix de l'écrivaine Denise Desautels et le corps de la chorégraphe Lucie Grégoire. «A force de nuit la main, plus profonde que la main», ainsi commence le poème issu d'un recueil inédit intitulé *Ma joie*, qu'il revient à la subtile et créatrice des

belles *Choses dernières* d'interpréter par le mouvement. *La chambre des miracles*, le troisième morceau de poésie du programme, revient à François Charron pour le texte écrit et parlé, à Aline Gélina pour la composition mimographique et à la jeune Alexia Bédard pour la danse. *La région du cœur* met en scène le comédien Yves Dagenais, aux cotés de la nouvelle poétesse Hélène Monette qui vient de publier *Kyrie leison* aux Herbes rouges. La dernière œuvre de la soirée *Corps et Écriture* constitue un extrait mis en geste d'un livre à paraître chez VLB, intitulé *La suite mongole*. Il est écrit par D. Kimm. La chorégraphe Louise Bédard en représente la muse charnelle.

Ce qui fait que ce matin, au moins une femme est déjà ravie de l'aventure *Corps et Écriture* avant même qu'elle ne se produise en direct: D. Kimm, elle-même qui avoue avoir découvert dans sa rencontre avec la danse (use) que «les mots ont un autre sens dans l'espace concret que celui qu'on leur prête assise seule derrière un bureau où l'on se construit un monde à sa mesure, sans faille, que l'on a pas à discuter».

Dances en chantier

Pour ceux qui préfèrent les expériences de danse sans jeux de mots, à l'Agora également, dans la salle Tangente, se déroulent ce soir et demain les premières *Dances en chantier* internationales. Trois chorégraphes d'origine argentine, mexicaine et indienne y font état de leur imaginaire métissé. La plus connue d'entre eux à Montréal, Maria Castello y interprète une nouvelle création moderne sur le thème du rite. L'artiste multimédia Rocio Becerril y explore l'univers des croyances populaires. La jeune danseuse post moderne Nisha Kumar, fraîchement débarquée d'Angleterre, y raconte l'émotion sous toutes ses formes. Les amoureux des événements *Ascendances* de Tangente devraient apprécier.

Louise Bédard et D. Kimm dans *La suite mongole*.

MÉDIAS

Téléfilm déplumé

M. Paré, qui quittera dans deux semaines, a joué un grand rôle dans l'évolution de Téléfilm: c'est lui qui a fait le ménage dans la gestion de l'organisme d'aide à l'industrie du film et de la télévision, et plus précisément dans la gestion des contrats.

Il est certain qu'aucun des deux postes ne sera comblé avant qu'Ottawa n'annonce la nomination du successeur de M. Pierre DesRoches, qui a quitté la direction de Téléfilm au printemps. M. Peter Katadotis, directeur de production, dirige l'organisme à titre intérimaire, cumulant deux tâches.

A Téléfilm, l'on attend avec impatience que le gouvernement fédéral lève le voile

sur le prochain directeur car aucune politique importante ne peut être adoptée avant que le prochain numéro ne soit nommé.

Au ministère du Patrimoine canadien, à Ottawa, l'on était toujours incapable, hier, de dire à quel moment le directeur serait nommé. Le ministre responsable de Téléfilm Canada, M. Michel Dupuy, a en mains depuis de nombreuses semaines la liste de candidats suggérés par Téléfilm. En quittant, MM Armstrong et Paré ont indiqué qu'ils voulaient relever d'autres défis. Une chose est certaine, c'est un peu de la mémoire de l'entreprise qui s'envole avec eux, disait, hier, le porte-parole de l'organisme.

THÉÂTRE

Les deux mondes coproduisent avec l'Afrique

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

Limoges — Sur les files de Mahaguidok, on coupe les orties des jeunes filles pour qu'elles deviennent des femmes et on les contraint à porter des sabots à clochettes qui les rendent plus séduisantes.

Cette métaphore des mutilations rituelles encore pratiquées dans plusieurs pays du Sud est au cœur des *Nuages de terre*, une coproduction québéco-africaine présentée au 11e Festival international des Francophonies, à Limoges.

Résultat d'un «véritable coup de foudre», cette pièce est une co-création des Deux mondes de Montréal (l'ancienne Marmaille) et du Ki-Yi M'Bock d'Abidjan, dirigée par Werewere Liking, la plus connue des femmes de théâtre africaines. Elle constitue sans aucun doute la plus importante, la plus aboutie des expériences de coproduction québéco-africaine jamais entreprises.

Les deux troupes ont fait connaissance en 1990 au festival limousin, devenu au fil des ans une importante plaque-tournante du théâtre francophone et une des principales portes d'entrée en France des créateurs québécois. Robert Lepage, alors inconnu en Europe, y avait été invité dès 1986. «Nous voulons d'abord que ce soit un lieu de rencontre, explique sa directrice, Monique Blin. Nous cherchons à faire travailler ensemble les créateurs, d'horizons différents. Pour nous, cette coproduction est une réussite».

Cohérent mais différents

Le résultat est remarquable. Après plus de deux ans de travail, des rencontres à Abidjan et Montréal et sept semaines de répétition en France, les deux théâtres ont réussi à créer quelque chose de cohérent mais qui ne ressemble ni au Ki-Yi ni aux Deux mondes.

Daniel Meilleur, le codirecteur du théâtre montréalais, et Werewere Liking (qui joue aussi dans la pièce) ont fait la mise en scène à deux, ce qui n'est généralement pas un exercice aisé. En chuchotant, en se consultant continuellement, ils sont pourtant parvenus à «parler d'une seule voix». On retrouve cette même cohésion dans le jeu des comédiens africains, québécois et français et dans la musique composée par Michel Robidoux et l'Ivoirien Boni Ghanoré.

Le texte des *Nuages de terre* est du Québécois Daniel Danis. Il raconte la courte vie, sur une île située «n'importe où et ailleurs», de Fleurée, une jeune fille qui refuse de se soumettre à la tradition et qui rêve de fonder un monde meilleur avec Gabié, son amoureux.

La pièce est jouée dans un français «international» sans que la langue soit pour autant aseptisée. Les accents, les expressions québécoises (comme «on a mélangé nos respirations») percent agréablement. «La langue est très belle et très proche de la nôtre, résume Werewere Liking. Il s'agit vraiment d'une langue francophone, que n'importe qui en Afrique peut comprendre».

Les *Nuages de terre* sera présenté le mois prochain à Paris au Rond-Point, l'ancien théâtre du couple Renaud-Barrault sur les Champs Élysées, puis il tournera à travers la France jusqu'en décembre. Des tournées au Canada et en Afrique suivront.

Le théâtre des Deux mondes est une des troupes québécoises les plus présentes sur la scène internationale. Il a donné à travers le monde plus de 200 représentations de *l'Histoire de l'oise* et environ 500 de *Terre promise*. *Terra promessa*, coproduite avec les Italiens.



LE MATCH DE LA VIE

La vie d'un médecin de campagne. Eh oui, il en existe toujours! Les secrets de la pêche au crabe en Acadie. Et des prisonniers qui ne restent pas oisifs et qui sont animateurs de radio.

TVA, 20h

MONTRÉAL P.Q.

Le téléroman de VLB est de retour. Edmond aura un entretien émouvant avec sa mère. Le chanoine Caron, de son côté, a le moral très bas depuis que Maurice Duplessis a trahi. Pour ceux qui sont étourdis par le rythme frénétique de *Scoop* et qui aiment prendre le temps de souffler.

Radio-Canada, 20h



Pierre Nadeau fait son entrée à la nouvelle émission d'affaires publiques de Radio-Québec.

LE CHOC DU PRÉSENT

Ce soir, le volet international de l'émission. Un gros sujet: l'exportation de la main-d'œuvre, plus précisément la route qui mène des Philippines à Montréal. Le phénomène n'est pas marginal car 100 millions de personnes quittent chaque année leur pays pour aller travailler à l'étranger. Pierre Nadeau anime.

Radio-Québec, 21h

À TOUT PRIX

Il sera question, pour la seconde fois, d'antos. Ou plutôt des consommateurs qui achètent leur bagnole aux enchères. Tous jours dans le rayon transport, un reportage sur les gens d'affaires qui transportent leur bureau dans le train. Aussi, le prix d'un passeport et le soutien-gorge Wonderbra.

Radio-Canada, 21h

PAULE DES RIVIÈRES

CINÉMA
AU PETIT ÉCRAN

UNE SAISON

BLANCHE ET SÈCHE

(A Dry White Season). É.-U. 1989. Drame social de E. Polley avec Donald Sutherland. Un professeur de Johannesburg, dont le jardinier noir a été tué par la police, décide de poursuivre les coupables en justice.

RQS 20h (2h)

BEYOND BETRAYAL

É.-U. 1994. Drame avec Susan Dey, Richard Dean. Une femme, victime de violence conjugale, s'installe à Seattle et change son identité afin de fuir son mari, un policier qui a accès à un réseau d'informations confidentielles.

CBC 21h (2h)

SIROCCO

É.-U. 1951. Aventures de C. Bernhardt avec Humphrey Bogart. En 1925, à Damas, un trafiquant d'armes est mêlé à des conflits entre Français et Syriens.

ETV 23h00 (1h40)

*NORTHWEST
MOUNTED POLICE

É.-U. 1940. Aventures de C.B. DeMille avec Gary Cooper et Paulette Goddard. Un ranger du Texas est mêlé à la lutte de la Gendarmerie royale canadienne contre des mépris rebelles.



BANANAS

É.-U. 1971. Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen avec Louise Lasser. Un homme timide se trouve mêlé à son corps défendant à une révolution dans une île des Caraïbes.

CJOH 01h (1h41)

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	(2) (2) (4) (6) (7) (9) (9) (11) (12) (13)	L'Odyssée fantastique	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		Les Contes d'Avonlea	Montréal P.Q.	À tout prix				Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Découverte
TVA	(4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (13) (40)	Claire Lamarche / Notre histoire d'amour... (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie	Maria des Eaux-Vives (5/8)	Ad Lib / Francis Martin			Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)			
RQ	(15) (17) (24) (30) (45)	Pacha / Mme Pepperpote	Albert le 5e mousquetaire	Skippy	Passe-Partout	Téléservice	Montagne	Bergerac	Le Choc du présent	On aura tout vu	Plaisir de lire	Téléservice				
QTS	(2) (4) (16) (30) (35) (49)	Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal		La Guerre des clans	Sonia Benezra / Alain Dagenais, Anne Dorval, J.-M. Cousteau	Épicerie en folie-Métro	Cinéma / UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (4) avec Donald Sutherland, Zakes Mokae	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra				
CBC	(5) (6) (4)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	On the Road... (5) Inside Qc	The Health Show	Witness	Summer of '45	CBC Prime Time News	News	Ear to the Ground				
CTV	(8) (13) (12)	Oprah Winfrey (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Full House	Home Imp.	Roseanne	John Larroquette	W5 with Eric Malling	CTV News	Nightline		
ABC	(8)	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Full House	Me and the Boys	Grace Under Fire	Coach	Blue Skies	News	Night... (23:35)	Murphy Brown
NBC	(13) (22)	Family Matters		Hard Copy			ET Tonight	Roseanne				Coach	Murphy Brown		Night... (23:35)	
CBS	(3)	Transformers	Roseanne	The Simpsons			Star Trek: The Next Generation					Coach	Blue Skies			
PBS	(5)	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News		CBS News	ET Tonight	Rescue 911	Cinéma / BEYOND BETRAYAL avec Susan Dey, Richard Dean Anderson						
NBC	(8)	Real Stories	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!							
NBC	(5)	Aladdin	Sally Jessy Raphael				NBC News	Jeopardy!	Wheel of...							
NBC	(10)	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			Price Is Right	Extra...								
PBS	(33)	Sesame (16:00)	Carmen...	Square One TV	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Computer	Baseball (8/9)								
ONT	(57)	Kidsongs	Sesame Street		ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour						Nova / Champion Athlete	Cinéma / SIROCCO (5)		
ONT	(6)	The Young and the Restless	Global News		Sports (18:40)	Current Affair	ET Tonight	Wings	Martin Short	Frasier	Under Fire	Sweating Bullets	Global News	Sports		
TSN	(24)	Art / Nature...	Pingu/Chicken	Polka Dot	Ghostwriter	Disney...	Inquiring	Yellow Brick	Studio 2	National Geographic	Vital Signs	What	Challenge...			
RDS		Real Fishing	Yacht Race	Trailside	Women in...	Sportsdesk		1990 Women's World Hockey Championships / Canada - États-Unis								
TV5		Formule 1 / Grand Prix du Portugal (16:00)			Sports 30	Arts martiaux		Soccer / Italie - Espagne								
CF		Pyramide	Carnets (16:55)	Journal FR3	Des Chiffres...	Cuisine/Vision	Journal FR2	Temps présent	Paris lumières	Taratata						
CF		Marshall...	Schtroumpfs	Télé-pirate	Bibi / Anne											
MM		Musique Vidéo		Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo		Perfecto	Musique Vidéo					
MM		The Wedge	MuchWest	Daily R.S.V.P.	SuperHit/Video	VideoFlow	Fax	Spotlight	Much 10: Hip Hop...	VideoFlow						
SE		La Loi de la nuit (15:50)		Quand l'esprit vient aux femmes (17:35)				La Pêche aux déserteurs (19:20)		Le Bon Fils						
YTV		Bots Master	Power Ranger	Batman	Dave Osborne	Little House on the Prairie	Snowy River: The McGregor	Zorro	Littlest Hobo	Tarzan	Swiss Family	Dave Osborne	Bizarre	Red Green Sh.		
TVI		Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir	Forbidden...
TALC		The Pelican Brief (16:45)						Major League II (19:00) (21:30)								

CULTURE

THÉÂTRE



ROBERT LÉVESQUE

La grande Madeleine

Si je n'avais pas vu en scène Madeleine Renaud aurais-je cru tout ce que j'ai pu lire sur elle, ces superlatifs — la plus grande comédienne française du XX^e siècle —, ce salut de Laurence Olivier qui a dit d'elle qu'elle était «la plus grande de toutes les actrices du monde», Beckett qui lui donna du «génie», et parmi ces phrases les plus signées, la plus belle, celle que je retiendrais étant d'Albert Camus: «Ce sont les virgules de son texte qu'on entend jusque dans les couloirs extérieurs»?

J'aurais fait confiance à ces gens-là, cet aréopage de maîtres qui fit la cour discrète que méritait cette bourgeoise de Paris, comme je fais confiance aux critiques qui au long de la carrière de Madeleine Renaud qui fila le siècle entier (de son engagement au Français en 1921 jusqu'à sa dernière représentation en 1989, bref de *Il ne faut jurer de rien* de Musset à *Savannah Bay* de Duras) ne publièrent jamais, même quand la pièce était démolie, un seul mot qui lui aurait été désagréable. Renaud n'a jamais reçu une mauvaise critique, sa biographe Noëlle Lorient (Presses de la Renaissance, 1993) n'ayant pas trouvé une seule réserve dans le cahier de presse gigantesque.

Mais je l'ai vu et entendu, Madeleine Renaud, j'ai senti et ressenti sa «présence», à trois reprises, c'est peu, assez pour savoir que jamais je n'ai vu ailleurs, Marie Bell dans le rôle de Phèdre ou Denise Pelletier dans celui d'Anna Fierling, Glenda Jackson en Bernarda Alba ou Dyne Mouso en Nina, une telle «présence», un tel génie d'actrice, cette irradiation d'émotion.

C'était dans les années 60 au Capitole, la troupe Renaud-Barrault où elle jouait une cocotte de *La Vie parisienne* d'Offenbach et une comtesse de Marivaux; dans les années 80 à la salle Octave-Crémazie, sa magistrale interprétation de Claire Lannes dans *L'Amante anglaise* de Duras. D'Offenbach à Duras, elle restera gravée dans mon souvenir, cocotte et touse, les antipodes d'une actrice disponible à tout, généreuse et racée, solide et fine, extraordinaire sans explication.

Une présence ça ne s'obtient pas, ça se possède. Madeleine Renaud était faite pour le théâtre depuis ces vers qu'elle déclama — en oubliant la salle — un jour de 1918 au casino de Royan. Un comédien du Français était dans la salle, Maurice de Féraudy, et c'est là que l'aventure commence, mais sans piston ni coucheries comme la grande actrice du siècle précédent, la grande Sarah, puisque les moeurs, comme le théâtre, changeaient de peau au début de notre siècle à nous, à elle.

Vous dire mon émotion devant Madeleine Renaud jouant Claire Lannes, c'est me vouer à l'admiration totale. Disons que c'est la découverte du jeu, la sensation que cette actrice est là devant vous et pourrait y rester sans parler, elle vous a, vous sentez que c'est lorsqu'elle semble se perdre qu'elle se trouve, justement. Le personnage arrive et va vers vous, par ses yeux, son immobilité frémissante, son corps de servante, parce que cette actrice, qui vient de mourir à 94 ans, était, comme l'écrit Michel Cournot, souveraine dans le rôle de servante. Servante du théâtre, boulot qu'a accompli durant 68 ans la grande Madeleine, que l'on porte en terre aujourd'hui.

Madeleine Renaud dans *Savannah Bay* en 1983.

La bile de Tremblay

La conférence de presse que Michel Tremblay tenait chez lui jeudi dernier — pour annoncer qu'il vend ses droits sur deux romans au cinéaste Claude Berri — me reste de travers dans le gorgoton. Le dramaturge était-il dans un mauvais jour? Est-ce l'andropause de l'écrivain un peu trop national? En entendant ses propos réprobateurs envers la presse qui ne le sert pas assez, qui ne parle pas de sa *Maison suspendue* de Los Angeles ou de ses *Belles-sœurs* roumaines, je pensais aux brûlements d'estomac de Tennessee Williams...

Un auteur comme Tremblay ça vit dans l'angoisse, ça grandit dans l'insécurité de voir la prochaine pièce démolie, le tour venu de rejoindre l'ombre et la consolation de l'histoire. C'est de la sueur constante. Mais pourquoi s'afficher comme le fait Tremblay, se montrer partout? Cela nous donne, comme ce jeudi, d'assister aux laideurs des mauvais jours, et sentir sa bile monter.

C'était insolent. Pourquoi Tremblay se prend-t-il à nous reprocher de ne pas avoir parlé d'une pièce de Marie Laberge à Londres, quand on sait comment en privé il la dénigre? De quoi se mêle-t-il? Sait-il qu'aucun communiqué n'est parvenu aux rédactions sur ce Laberge londonien? Et ces propos blessants qu'il a tenu sur une journaliste anglophone qui n'était pas encore arrivée?

Parfois je trouve que Michel Tremblay joue mal son rôle. Jeudi il était au-dessous de tout.

TNM: le suspense

La direction du TNM rencontre aujourd'hui ses techniciens de scène, devant le conciliateur. Pour l'ouverture de la saison le 4 octobre l'équipe de scène devrait être au travail pour monter le décor de *Dandin*. Non seulement rien ne se fait, mais le décor d'*En pièces détachées* est toujours en scène depuis le printemps. La direction du TNM dit ne pas avoir pris la décision d'annuler les avant-premières du 4 et du 5 octobre. Que va-t-il se passer? Suspense...

ARCHITECTURE

Nécessaires souvenirs

Le Théâtre de la mémoire de l'architecte canadien Richard Henriquez, au CCA

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le Centre canadien d'architecture (CCA) présente à partir d'aujourd'hui une exposition consacrée au Canadien Richard Henriquez. Cet architecte contemporain est célèbre pour ses créations d'une grande sensibilité poétique d'où sord une préoccupation quasi obsessionnelle pour la mémoire, la nécessaire inscription des êtres et des choses dans le temps et dans l'espace.

Richard Henriquez et le Théâtre de la mémoire est présentée dans et autour de la petite salle ovale de l'établissement de la rue Baile, au centre-ville. Le cœur de l'exposition est constitué par le pavillon qui apparaît sur la photo reproduite ici.

L'espace circulaire, qui donne son nom à l'ensemble du projet, comprend une dizaine de vitrines qui débordent d'objets hérités, trouvés ou créés par Richard Henriquez. Tout s'y mêle finement, sans ordre logique apparent, des albums et des lettres de famille, des maquettes de projets en cours ou de maisons familiales, deux équerres en bois dénichées à Jérusalem, une carte postale d'un vieux bureau de poste, trois os à soupe en porcelaine, des outils provenant de Chartres, en France, des coquillages, un métronome, un télescope...

M. Henriquez a installé un globe terrestre «autogéographique» au centre de ce petit musée personnel. L'axe central de la planète miniaturisée passe directement par Vancouver où habite et travaille maintenant l'architecte, né en Jamaïque, en 1941. Une main artificielle mobile permet d'identifier la direction d'un point donné sur la Terre.

À la fin de l'exposition, tout ce petit musée imaginaire retournera d'ailleurs dans la maison des Henriquez. Le microcosme de l'univers de l'artiste-architecte est aussi entouré par des croquis et des carnets de notes qui ont préparé la réalisation de certains projets. L'exposition rassemble finalement des sculptures, installations, elles aussi réalisées à partir d'objets trouvés (une forme de chaussure en bois, une selle de vélo, un crâne de cerf ou des mâchoires de requin), la plupart montées sur trépieds.

Ce qu'habiter veut dire

Tout cela ouvre finalement sur l'intérêt profond que porte M. Henriquez aux questions relatives à la mémoire, à la recherche perpétuelle du sens de ce qu'habiter veut dire. Pour lui, perdre le souvenir de sa propre histoire, c'est finalement perdre sa place dans le monde. Même (ou surtout?) dans un pays neuf et sans racines profondes comme le Canada. Même (et surtout) quand le monde actuel impose la nécessité de construire dans des villes immenses, hyper-modernes, forcément dominées par des contraintes utilitaires, des paramètres désespérément fonctionnels.

Richard Henriquez a résumé ainsi la question centrale qui guide son œuvre qui transcende le classicisme (remis à la mode dans les années 1980) et qui évite les pièges de la ré-

duction technologique: «Comment peut-on faire en sorte que l'histoire devienne mémoire? Peut-être en évoquant une impression d'avoir été là, en conservant des traces et en créant des artefacts capables d'éveiller le sentiment d'une stratification, qui est le propre de l'expérience de la vie.»

Cet architecte n'a donc rien à faire des théories froides et destructrices à la Le Corbusier, qui concevait la maison comme «une machine à habiter» et planifiait de raser des villes millénaires pour les remplacer par des gratte-ciel infâmes et inhospitaliers. Son architecture se veut écologique et historique, tout entière respectueuse de la continuité. Sur la tour de dix-huit étages d'Eugénia Place, en Colombie-Britannique, Richard Henriquez a planté un conifère, tandis qu'au pied de celle-ci, ironiquement, des souches sculptées dans le béton évoquent aussi la forêt qui dominait autrefois ce paysage maintenant occupé par l'homme.

L'idée même d'un «Théâtre de la mémoire» s'inscrit aussi dans une longue tradition. À la Renaissance, des espaces du même nom étaient conçus comme des «systèmes mnémotechniques» à l'intention des orateurs. Le plus célèbre, réalisé par Giulio Camillo vers 1530, était rempli

d'images talismaniques et devait permettre à celui qui était admis de «discourir sur n'importe quel sujet avec autant d'aisance que Cicéron».

Le Théâtre de M. Henriquez rappelle aussi les fameux cabinets de curiosité des XVI^e et XVII^e siècles, qui étaient aussi destinés à synthétiser le monde naturel et social. On peut aussi y voir une référence aux «Boîtes-à-valise» imaginées par Marcel Duchamp dans les années 1930.

Richard Henriquez utilise son Théâtre de la mémoire pour stimuler son imagination. Il le visite avant d'entreprendre un projet, s'inspire souvent d'un objet anodin mais ouvert sur le mystère que recèle les choses.

En même temps, cette source lui rappelle que rien n'est dur ici-bas, que les constructions ne sont pas les premières à occuper un lieu donné et qu'elles seront un jour, elles aussi, réduites à l'état de fragment, de poussière, qui inspireront d'autres projets fondateurs, d'autres acteurs, artistes ou architectes, dans le vaste théâtre du monde.

L'exposition Richard Henriquez et le Théâtre de la mémoire a été mise sur pied par le CCA en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Vancouver. Elle sera en place jusqu'au 29 janvier prochain.



PHOTO CCA MICHEL LEGENDRE

Le Théâtre de la mémoire, vu de l'intérieur.

La SMCQ recevra l'OSM

La Société de musique contemporaine du Québec entreprend sa 29e saison avec l'enthousiasme communicatif de son chef

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Walter Boudreau et Anne-Marie Messier avaient une foule de choses à communiquer aux journalistes réunis ces jours derniers dans les nouveaux locaux du Centre Pierre-Péladeau où loge la Société de musique contemporaine du Québec qu'ils dirigent, l'un au pupitre d'orchestre, l'autre derrière son pupitre d'administratrice.

La moindre de ces choses n'est certes pas la venue de l'Orchestre symphonique de Montréal que dirigera Walter Boudreau à la salle Pierre-Mercure le 10 novembre, inaugurant ainsi la nouvelle saison de la SMCQ. Cela constitue un événement en soi que ne rebute le directeur Boudreau, préférant de beaucoup l'acoustique de Pierre-Mercure — aucun commentaire quant au départ de l'Orchestre de la PdA qu'il juge tout simplement «abominable». «Pour accueillir les 100 musiciens de l'OSM dans nos murs, nous devons dégager le plateau vers l'arrière et enlever deux rangées de sièges», précise Walter Boudreau, disert et enthousiaste comme jamais. J'ai la ferme conviction de pouvoir réaliser mon triple objectif, faire découvrir de nouvelles musiques, monter un répertoire d'œuvres déjà

jouées, amener le public à écouter et apprécier la musique contemporaine.»

Car l'assistance aux concerts de la SMCQ est constituée de 300 fidèles, et parfois 400, remarque Anne-Marie Tessier qui se dit convaincue que le public se renouvellerait d'année en année. «Nous accueillons toujours des mordu de notre répertoire, certes, mais aussi des nouveaux venus, ce qui, toutes proportions gardées, se compare avantageusement aux salles de Paris avec leurs 300 ou 400 personnes pour notre genre de musique.»

Walter Boudreau nous fait écouter quelques mesures de l'œuvre qu'il dirigera en premier, celle du compositeur norvégien Olav Anton Thommessen, écrite en 1980. Le pianiste Marc-André Hamelin, le cor anglais Pierre Plante seront de la partie. Le programme comprendra également deux œuvres québécoises, *Jardin secret* de Denis Gougeon et *Berliner Momente 111* (1993) de Walter Boudreau, une fresque musicale qui, une fois terminée, aura cinq volets, précise l'auteur.

Un concentré de beauté

Si le premier concert du 10 novembre présente une expérience musicale, celui du jeudi 19 janvier 1995 sera «un concentré de beauté» de Montréal P.Q. La SMCQ réunira des œuvres de sept compositeurs montréalais: John Rea, Serge Garant, Gilles Tremblay, Claude Vivier, Micheline Cou-

lombe Saint-Marcoux, Raynald Arsenault et Boudreau lui-même.

Les cordes seront en vedette le soir du 9 février en compagnie de la jeune violoniste Julie Anne Derome. L'orchestre de la SMCQ créera une commande la SRC au jeune compositeur Stéphane Volet.

Le 9 mars, sous le thème «musique sous influence», ce sera la création d'une œuvre de Gilles Tremblay, une pièce de John Cage, une d'Alain Thibault et une commande à Estelle Lemire pour ondes Martenot et gamelan.

Les 17, 18, 24 et 25 mars, la SMCQ s'associe avec Montréal danse pour un spectacle hors saison et le jeudi 11 mai, on fêtera 76 ans de musique, au cours des Journées XX^e siècle organisées par José Evangelista sous forme d'un concert avec la participation de la soprano Marie-Danielle Parent, le violoncelliste Claude Lamothe et une fois de plus le compositeur Walter Boudreau.

La saison se terminera le 8 juin avec des «musiques mixtes», instrumentale et électroacoustique. Il y aura trois créations dont l'une d'Otto Joachim, les deux autres de Alain Thibault et Paul Dolden.

Au total, la SMCQ donnera 322 œuvres de 27 compositeurs et cela avec un budget réduit, la subvention du Conseil des arts du Canada étant passée de 103 000\$ à 95 000\$. Ce qui ne décourage pas la direction qui envisage des projets spéciaux pour fêter leur 30^e saison en 1995.



Marie Malavoy

La nouvelle venue à la culture

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Surprise, surprise: le ministère de la Culture échoit à une toute nouvelle venue dans le paysage politique, Marie Malavoy, députée de Sherbrooke et professeure à l'université de cette ville.

La rumeur avait déjà murmuré son nom à ce titre la semaine dernière mais jusqu'à samedi celui de Louise Beaudoin restait en tête d'une bien courte liste des ministrables des nourritures de l'esprit. C'était toutefois un secret de polichinelle que cette dernière préférait de beaucoup jouer un rôle plus conforme à ses aspirations, ce qu'elle a réussi à obtenir à l'arraché, semble-t-il.

Marie Malavoy aura la responsabilité des dossiers de la culture mais aussi des communications, en plus de pourvoir à l'application de la Charte de la langue française. Détentrice d'une maîtrise en service social de l'Université de Montréal, Mme Malavoy est impliquée dans l'enseignement universitaire dans l'Estrie depuis une vingtaine d'années, tout comme son mari d'ailleurs, Louis Racine, professeur en théologie et responsable des problèmes d'éthique à l'Université de Sherbrooke. Le couple a deux enfants, Tristan, 21 ans et Charlotte, 18 ans.

«Je suis persuadée que Marie Malavoy possède les qualités nécessaires pour occuper cette fonction, nous disait hier une de ses collègues, la théologienne Louise Melançon. J'ai été à même de constater la solidité de sa pensée et de sa vie intérieure au cours de nos rencontres dans divers groupes de recherche et d'étude, notamment les dossiers portant sur la condition féminine dans le milieu universitaire. Marie Malavoy ne s'effraie jamais mais elle sait imposer ses idées. Elle ne craint pas non plus les défis, elle qui fut candidate au rectorat de l'Université de Sherbrooke l'année dernière.» Elle n'a peut-être pas gagné mais au moins elle a pu exposer sa conception de ce que représente une institution de haut savoir, rappelle notre interlocutrice.

Fille d'André Malavoy, un ressortissant français qui a donné son nom à une agence de voyage à Montréal après avoir été attaché culturel de l'ambassade de France à Berlin, c'est dans cette ville que naquit Marie en 1948, l'aînée de quatre enfants. La cadette, Sophie Malavoy est la directrice et rédactrice en chef de la revue *Interface*, son frère Jean travaille dans le milieu culturel francophone à Toronto et Laurent est dans les affaires à Montréal. «Le monde des arts a toujours été omniprésent dans notre famille, nous disait hier Sophie Malavoy. Ma mère était professeure d'histoire de l'art et elle nous a donné le goût de la beauté et des disciplines artistiques.»

La nouvelle ministre de la Culture est un membre actif du Parti québécois depuis de nombreuses années et elle a fait partie de l'exécutif du comité de Johnson de 1979 à 1981. En 1992 elle fut la présidente régionale du Comité du NON dans l'Estrie. Sa carrière universitaire à Sherbrooke est jalonnée de plusieurs promotions: secrétaire (1983-1985), vice-doyenne (1985-87) et doyenne de la Faculté des lettres et sciences humaines de 1988 à 1992, puis jusqu'à 17h hier, membre de la Commission de la recherche et de l'enseignement universitaire.

EN BREF

LE PLAISIR BAROQUE

Le groupe Les Plaisirs baroques vient de sortir un disque sous étiquette S.N.E. et on pourra l'entendre en concert ce jeudi 29 septembre à 20h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Ce jeune ensemble a été fondé en 1992 et réunit Denis Saint-Germain à la flûte à bec, Isabelle Marchand à la viole de gambe et Myriam Chabot au clavecin et il offre un répertoire diversifié d'œuvres de Boismortier, Couperin, Corelli, Telemann, sans oublier Bach, Haendel et Vivaldi.